



UNIL | Université de Lausanne
 Faculté des lettres
 Formation doctorale interdisciplinaire
 bâtiment Anthropole bureau 4134.2
 CH-1015 Lausanne

Appel à contribution

**Les identités religieuses dans le contexte culturel et politique
 de l'Europe d'Ancien Régime**

Colloque international organisé par la *Formation doctorale interdisciplinaire*,
 en collaboration avec le Séminaire de recherche pluridisciplinaire CESR, Tours – POLEN, Orléans

Vendredi 13 novembre 2015, UNIL

À partir du XVI^e siècle, les institutions ecclésiastiques et politiques se trouvent confrontées à la diffusion de nouvelles instances d'expression culturelle et religieuse, modérément réformatrices ou explicitement hétérodoxes. Dans l'Europe d'Ancien Régime, les villes sont des lieux stratégiques pour le façonnement et l'affirmation des identités religieuses.

Les dynamiques culturelles et les conflits qui en découlent se jouent à différents niveaux : celui du pouvoir politique et religieux, de la réflexion théologique et philosophique, de la production littéraire et artistique, des pratiques religieuses institutionnelles ou informelles, etc.

L'espace public se trouve à la jonction de ces dynamiques et de ces conflits. Montrer sa religion, la faire voir et la faire entendre devient un enjeu capital qui ne concerne pas seulement les zones de rencontres confessionnelles. Par exemple, en partageant la même exigence de rigueur herméneutique, les lectures et les commentaires de textes religieux et littéraires se croisent dans des espaces publics ou communautaires. La réflexion linguistique et les premières grammaires des langues néo-latines impliquent des approches laïques vis-à-vis de point de vue biblique sur l'origine des langues et légitiment l'usage de la langue « vulgaire » à tous les niveaux socioculturels. Ces quelques aspects, parmi d'autres, suggèrent à quel point l'affirmation et la confrontation des identités religieuses se construit sur une base culturelle élargie et sur des nouvelles formes de vie sociale.

En raison de son importance économique et politique, la ville constitue un site privilégié pour le déploiement d'une large gamme de pratiques qui, se déroulant hors des édifices cultuels, ont pour conséquence commune de rendre audibles et visibles les identités religieuses : processions, prédication, chant ou lecture oralisée de textes, dévotions publiques de confréries, théâtre sur des thèmes religieux, etc. Ces activités nous sont accessibles par les documents ou par des représentations littéraires et artistiques. L'attention se concentrera sur les espaces et sur les contextes communicatifs catholiques et protestants. La cohabitation ou le conflit avec des identités religieuses et des cultures non chrétiennes fournit d'autres cas pertinents. Chronologiquement, si l'on se concentre sur la société de l'Ancien Régime, on pourra envisager des comparaisons ponctuelles avec des pratiques religieuses plus anciennes, dont la mémoire passe par des processus de réinvestissement symbolique, ou successives, selon une logique de conservation et d'innovation par rapport aux modèles préexistants.

En priorité, il s'agira de s'interroger sur les modalités de l'articulation entre l'intention émettrice et les réactions enregistrées dans les publics. Le lien à l'espace (appropriation, sacralisation), les formes de la mise en scène, le but visé (conversion, affirmation), les registres utilisés seront des thématiques importantes.

Ce colloque interdisciplinaire vise ainsi à croiser les approches littéraires, historiennes, théologiques, artistiques, philosophiques, sémiotiques, etc., afin de définir le rôle et la place de ces pratiques dans la construction et dans la représentation des identités religieuses.

Agenda et contact

Les propositions d'exposés (25 min., suivis d'une discussion de 15 min.) sont attendues pour le **19 juin 2015** au plus tard, par voie d'e-mail à l'adresse : Alberto.Roncaccia@unil.ch avec copie à fdi@unil.ch

Elles contiendront vos coordonnées académiques complètes, et pour votre proposition :

- 1) un titre, 2) une problématique de 1200 signes environ et 3) une brève bibliographie de travail, aux références complètes.

Faculté des lettres

